

La visite de la paroisse de Sainte-Marie étant achevée, il s'agissait de se rendre à Argyle que l'on confond mal à propos avec le Cap Sable dont on est encore éloigné de plus de quinze lieues. Faire 50 milles dans moins d'un jour, ne serait pas une entreprise trop hardie avec les chevaux et dans les chemins du Canada. Mais dans la partie de la Nouvelle-Ecosse où nous nous trouvions alors, il s'en fallait bien que les chemins fussent aussi bien entretenus qu'en Halifax et Annapolis. Les 20 lieues qui bordent la Baie Sainte-Marie et que l'on appelle French Town, ne sont plus garnies d'habitations anglaises, mais bien d'acadiennes, et il a déjà été observé que pour tout ce qui tient à l'industrie, les Acadiens sont grandement inférieurs à leurs conquérants. D'ailleurs les chevaux du pays ne valent pas en général ceux du Canada. Enfin la journée était déjà assez avancée, puisque nous quittions Sainte-Marie entre onze heures et midi. Aussi avait-il été arrêté, dès le jour précédent, que nous dînerions, en passant, chez un marchand irlan-

---

Saint-Augustin, comté de Portneuf, de 1810 à 1848. Ce vertueux ecclésiastique — comme bien d'autres saints d'ailleurs — avait ses idées à lui, et il avait assujéti ses paroissiens à des observances qui paraîtraient bien sévères aujourd'hui. N'importe ; à l'aide de cela et avec ses prières, il a envoyé au ciel une foule de ses ouailles qui peut-être se seraient damnées en suivant une morale plus facile, mais moins chrétienne.

Aussi les abbés Sigogne et Lefrançois seront toujours regardés comme des saints pratiques, sinon comme de grands théologiens. *Ex fructibus eorum cognoscetis eos*. Loin de moi la pensée de blâmer qui que ce soit — je n'ai au reste aucune autorité pour le faire — ; mais il est sûr que les saints ont été plus sévères que nous ne le sommes généralement, pour les autres et surtout pour eux-mêmes. Et c'est précisément par cela qu'ils sont des saints.

Ils se distinguent du vulgaire.

Leur doctrine nous paraît quelquefois exagérée ; il en était ainsi de celle de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Voici la très sage réponse de Mgr Denaut approuvant la ligne de conduite de l'abbé Sigogne :

« J'approuve vos règlements, vos offices, votre chant et votre catéchisme, jusqu'à nouvel ordre, ou visite dans vos paroisses. Tonnez, menacez, à la bonne heure ; mais soyez aussi doux, comme Notre-Seigneur, soyez patient sans cesser d'être ferme, selon l'avis de saint Paul ; et ne mettez en usage qu'à la dernière extrémité, et après avoir épuisé tous les autres moyens, cette espèce d'excommunication dont il est parlé au 16ème article de votre règlement. »

Je ne parlerai pas ici de Jean-Baptiste Doucet que loue Mgr Plessis, et je renvoie le lecteur en *Pèlerinage au Pays d'Évangéline*, 3ème édition, page 287.